Raphaële Andrault

LA VIE SELON LA RAISON

Physiologie et métaphysique chez Spinoza et Leibniz



PARIS HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR 2014

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements
Avertissement
Introduction
PARTIE I. LES CORPS VIVANTS : LES CORPS
Chapitre 1. Mécanisme et téléologie. Représentations médicales des corps vivants (1660-1710)
1.1 Nehemiah Grew. « La géométrie de la nature »
1.3 Définitions de l'organisme. L'analyse des corps vivants
au tournant des XVII ^e et XVIII ^e siècles
au tournant des Avii et Aviii siècles
Chapitre 2. Spinoza. La composition des rapports dans les
corps vivants
2.1 La lettre 32
2.1.1 L'éclairage médical
2.1.2 Peut-on parler de « représentation biologique »
de la substance unique ?
2.2 L'« abrégé de physique » d'Éthique II
and the first of t
Chapitre 3. Leibniz. Organisme et machines de la nature 92
3.1 Les lettres à Arnauld. Le lien paradoxal entre l'animation
et l'organisation
3.1.1 La lecture d'Arnauld : seuls les corps organisés ont
des formes substantielles
3.1.2. L'usage leibnizien des observations de Leeuwenhoek,
Swammerdam et Malpighi
3.1.3 Des corps organisés aux substances corporelles,
l'uniformité de la nature
3.1.4 L'organisation et l'organisme, contre le solipsisme 127

408 Table des matières

3.2 <i>Machina naturae</i> . La spécificité physique des corps	
organiques	133
de la nature »	135
3.2.2 Les difficultés d'une interprétation littérale de	133
1'« emboîtement »	140
3.2.3 Identifier les corps organiques : substances et	
phénomènes	149
Conclusion. Microscope et organisation	151
PARTIE II. LES CORPS VIVANTS : LA VIE	159
Chapitre 4. La « vie » : au centre de la théologie physique,	
en marge de la médecine	
4.1 Contre le dualisme cartésien. La vie comme végétation	
4.2 Contre le matérialisme. Un autre dualisme	
4.3 Pluralité des fonctions et des substrats	
4.4 Ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas. Difficultés	175
Chapitre 5. Le conatus et l'utile propre	181
5.1 « Le mot vie s'étend communément davantage »	
5.2 La rétention des aptitudes	
5.2.1 La rétention de la circulation sanguine et celle	
des souvenirs	186
5.2.2 Mors eo minus est noxia : que doit être la mort	
pour ne pas être nocive ?	
5.3 L'utile propre et la conservation de la vie	195
Chapitre 6. Leibniz et les « actions vitales internes »	205
6.1 « Vitalement, pour ainsi dire »	205
6.2 « Ces principes de vie, ou ces âmes »	216
6.3 Comment la vie se manifeste-t-elle ?	227
6.4 Reconnaître la vie et la mort	233
Conclusion. Vie et téléologie	241
PARTIE III. L'UNION INTELLIGIBLE, OU LES POINTS	
AVEUGLES DE LA PHYSIOLOGIE	249
Chapitre 7. Comment le corps propre nous appartient-il ?	251
7.1 Descartes. Le sentiment du corps propre et la physiologie	
7.2 Spinoza. Le corps humain comme union d'individus	
7.3 Leibniz, L'expression psychique d'un rapport	267

7.3.1 La confusion de l'expression du corps propre.	
Passion ou action ?	. 274
7.3.2 Le rapport expressif entre l'âme et le corps.	200
Les degrés de rapport et l'audition	. 280
du corps propre	. 287
7.3.4 Relativisation de l'appartenance du corps propre	. 207
chez Leibniz. Le proche et le lointain	. 290
7.3.5 Conclusion : perception et sentiment	
Chapitre 8. Le cerveau, organe immédiat de l'âme.	
Positions et problèmes	. 303
8.1 « L'écueil de la philosophie et de l'anatomie moderne » :	
le siège de l'âme, de Descartes à Spinoza	. 303
8.2 Le rôle sensoriel des membranes chez Leibniz	. 316
8.3 L'union réelle. L'impuissance de l'âme et les limites	
de nos sensations	. 328
8.3.1 Malebranche, Locke. Le cerveau comme « siège de	220
nos sensations »	. 328
8.3.2 Spinoza, Leibniz. « Le rapport entre les mouvements et les sentiments »	3/11
8.4 L'animation de tous les corps	
8.5 L'anatomie déplacée. La structure mémorielle des corps	. 550
animaux	. 356
Conclusion. Spinoza, Leibniz: l'absence d'une physiologie	
de la sensation	. 363
Conclusion gánárolo	267
Conclusion générale	. 30/
Bibliographie	. 373
	404
Index rerum	. 401
Index nominum	. 405
Table des matières	. 407